



La distribution des masques par la Fédération Wallonie-Bruxelles : une nouvelle occasion manquée de relever l'image de notre système éducatif !

Les médias ont parlé de la distribution de masques organisée par la Fédération Wallonie-Bruxelles le week-end dernier : on a ainsi appris que 850.000 masques lavables (en tissu) avaient été commandés par le Gouvernement pour l'ensemble des élèves et des personnels des établissements scolaires. Le premier volet de cette distribution s'est déroulé le week-end dernier. Mais l'opération a connu de **sérieux couacs** qui doivent être **analysés et corrigés** pour les étapes suivantes. Notre organisation syndicale s'inscrit à contre-courant du message d'**autosatisfaction** que le Gouvernement a exprimé après cette opération. Nous ne voulons pas blâmer des personnes (tous ont probablement essayé de faire pour le mieux), mais regretter un certain nombre d'éléments qui pourraient être pensés différemment à l'avenir. Dans l'intérêt de tous.

Tout d'abord, il y a l'énorme **problème de communication** : une première circulaire est publiée au début du mois de mai, mais elle reste vague sur plusieurs points, notamment la livraison des masques et le nombre de masques que chaque école peut s'attendre à recevoir. Finalement, malgré la demande répétée de plusieurs directions, les services de la FWB ne communiquaient pas sur le nombre de masques que chaque école recevrait ni sur le volume du chargement. Jusqu'à la réception de leurs lots, les directions n'ont pas le droit de savoir combien de masques elles recevraient, alors qu'elles étaient tenues de veiller à la sécurité des élèves qu'elles accueilleraient dès le lundi (sauf les établissements qui ont décidé de ne pas rouvrir suite à la décision de leur organe de concertation sociale). Il nous revient que lorsque c'était possible les établissements ont dès lors acheté de leur côté d'autres masques, sur fonds propres, pour parer à toute éventualité. Autre problème de communication, les circulaires à répétition qui corrigent les circulaires précédentes... Pour les directions, déjà tellement éprouvées par les préparatifs conséquents de la réouverture des écoles, c'est la panique dès qu'on ouvre sa boîte mail et qu'on lit le mot « Erratum » dans les circulaires ministérielles !

Ensuite, deuxième couac. Il y a ce **fournisseur qui fait faux-bond** quelques jours avant la livraison : moins de 30% des masques seront prêts à être livrés, il n'y aura donc pas assez de masques alors que les élèves sont attendus lundi 18 mai et que toutes les écoles ont reçu une invitation à venir chercher leur stock en plein milieu du week-end des 16 et 17 mai, soit une distribution **seulement 24h avant l'ouverture des portes** ! A cause du problème avec le fournisseur, on apprend finalement que des masques jetables (en papier) seront livrés à la place des masques en tissu : les masques lavables disponibles iront à des écoles primaires, les autres écoles (notamment tout le secondaire) auront des masques jetables. A charge pour la FWB de recommencer ensuite une nouvelle distribution aux écoles la semaine suivante. On apprend même que la Communauté germanophone (80.000 habitants, alors que la FWB en compte 4.500.000 !) va offrir des milliers de masques à la FWB. Mais ce n'est pas tout ! Les masques n'arriveront à la FWB que le vendredi, au plus tôt ! Pour une rentrée le lundi ! C'est alors qu'entrent en piste des services théoriquement dévolus à des tâches réputées plus pédagogiques mais

réquisitionnés en urgence pour le week-end : les inspecteurs et sur base volontaire les DCO. De ces derniers, seuls quelques-uns ont finalement été sollicités, les autres sont restés en attente. Pendant tout le week-end et parfois jusque tard le soir, ces agents vont organiser l'emballage et la livraison des masques aux points de distribution de toute la Wallonie et Bruxelles. Les agents de la FWB emballent, les inspecteurs font le pied de grue toute la journée du samedi pour réceptionner les colis dans 95 établissements de toute la Wallonie et Bruxelles et organisent la distribution aux directions d'école le dimanche...

Et ce qui devait arriver arriva ! **Pas assez de véhicules de livraison, des retards énormes dans le transport depuis le Ministère vers les points de distribution, des colis manquants...**

Les inspecteurs ont passé, nous revient-il, un week-end épique. Si pour les retards subis par les points de distribution il n'y avait rien d'autre à faire que d'attendre, il en va autrement concernant les colis manquants. Si des masques manquent pour une école, peut-on ouvrir l'école correspondante le lendemain ? De l'avis des directions qui ont été en contact avec les inspecteurs, ces derniers ont fait le maximum pour faire face aux imprévus, mais comme pour les directions, c'était le week-end pour les inspecteurs aussi et pour les livreurs ! Beaucoup se demandent : **quand il a appris que les masques arriveraient si tard et ne seraient pas en nombre suffisant, pourquoi le Gouvernement de la FWB n'a-t-il pas repoussé la rentrée du 18 mai** à la semaine suivante, pour être sûr d'organiser l'opération dans la sérénité à la fois pour les directions et pour tous les élèves. D'autant que même en papier, les masques coûtent un prix conséquent à la collectivité. Tous les efforts de ce dernier week-end, rien que pour cela... Des masques, dont la qualité est parfois très douteuse et valables pour quelques heures de présence à l'école ! La sécurité des élèves et des membres du personnel ne vaut-elle que cela ? Un pouvoir public tel que la FWB n'est-il pas à même de prendre des mesures fortes pour obtenir une livraison de masques dignes de ce nom ? Et garantir aux élèves leur droit fondamental à l'Education dans des conditions sanitaires convenables ?

Pendant le confinement, on aurait attendu **les inspecteurs sur le terrain du pédagogique**, par exemple pour **s'informer la manière dont les établissements ont pu poursuivre le suivi des apprentissages** des élèves pendant les longues semaines de confinement ou pour **mesurer comment les inégalités sociales ont pu être palliées** lorsqu'elles sont encore plus présentes, c'est-à-dire quand les élèves sont à domicile. Non, l'Inspection s'est chargée d'attendre des livraisons qui n'arrivaient pas, puis de compter des paquets de masques jetables pour bien apprendre à compter les masques non-jetables de la semaine suivante...

En effet on apprend désormais que le **second volet de livraison** aura lieu pendant le long week-end de l'Ascension. Non contente d'avoir astreint les directions, l'inspection et les agents pendant tout le week-end dernier, la FWB s'apprête à les priver d'un *long* weekend! **Dans l'intérêt des élèves et pour le bien-être de tous les personnels de l'Enseignement, la CSC-Enseignement demande au Gouvernement de revoir sa copie** : les agents de l'Enseignement, quels que soient les services concernés, doivent pouvoir travailler dans des conditions acceptables pour pouvoir accomplir leurs missions sans pression démesurée. Et sans générer d'angoisse chez les autres membres du personnel, principalement les enseignant-e-s. Car en définitive, quand on amène les membres du personnel à se précipiter et à remédier aux défauts d'un système qu'ils subissent d'en haut, **leur travail est réalisé dans l'angoisse** et ce sont les élèves qui finissent par en pâtir alors que l'Ecole est là pour les servir.

Roland LAHAYE
Secrétaire général